

Département des affaires des Sauvages.

Les Sarcis, dont la réserve est située plus au sud que celle des Assiniboines, ont été désappointés dans leurs récoltes, qui ont complètement manqué à cause d'une forte sécheresse. La condition générale de ces sauvages cependant est satisfaisante comparée à ce qu'elle était il y a quelques années. Il y a une grande amélioration dans leurs habitudes, et ils prennent plus d'intérêt dans leur réserve, la culture de la terre, etc.

Les Pieds-Noirs ont subi une perte durant l'année par le décès de leur premier chef Trois-Taureaux, qui avait succédé dans cette charge au célèbre Pied-de-Corbeau, dont il était aussi le frère. C'était un homme tranquille et de bon sens, qui avait une influence considérable sur ses gens. Le département a fourni une pierre tumulaire qui sera placée sur la tombe des deux frères. Les sauvages ont grandement apprécié ce bon procédé.

Le sol de la réserve des Pieds-Noirs est plus propre à la culture des racines qu'à celle du grain. Ces sauvages montrent plus d'industrie dans la culture de leurs terres, la construction de meilleures maisons ainsi que sous d'autres rapports. Leurs habitudes deviennent plus morales et ils sont moins portés à quitter la réserve. Ils abandonnent graduellement la mode d'habillement sauvage, et adoptent la manière des blancs.

Les Gens-du-Sang, qui forment la branche la plus nombreuse de la tribu des Pieds-Noirs, se sont bien conduits durant l'année. Une partie de la réserve occupée par cette bande sur les rivières du Ventre et Sainte-Marie a été subdivisée en lots de quatre-vingts acres chacune dans le but d'encourager les sauvages de prendre des terres individuellement, parce qu'on croit que s'ils en prenaient ils auraient plus d'intérêt à mieux cultiver leurs propriétés qu'ils ne le font à présent lorsque la terre se cultive en commun, et que les individus ne connaissent pas leurs parts respectives dans la terre ou les récoltes. M. J. Wilson, un homme pratique qui avait été antérieurement instructeur d'agriculture de la bande en a été récemment nommé agent. On espère que grâce à son énergie et à ses connaissances pratiques il donnera un nouvel élan aux affaires industrielles parmi ces sauvages. Il ont certainement besoin d'être poussés pour accomplir plus qu'ils n'ont fait jusqu'à présent pour subvenir à leurs besoins ; et l'on croit que le temps est arrivé où l'on puisse adopter sans crainte certaines mesures plus énergiques dans ce sens ; mais il est douteux qu'on ait pu le faire auparavant sans encourir plus ou moins de risques.

La danse du soleil exécutée par ces sauvages l'été dernier sera, croit-on, la dernière célébration de cette cérémonie. C'est certainement un signe de progrès en civilisation et un changement d'opinion. Sur la réserve des Pieds-Noirs on a aussi célébré une danse du soleil, mais on a complètement omis la torture, qui était autrefois un des principaux traits caractéristiques de cette cérémonie. Cela promet.

Les Piégânes, dont la réserve est située sur la rivière du Vieux et à l'ouest de celle des Gens-du-Sang, ont eu des récoltes excellentes de grain et de foin, à part une quantité de racines de toutes sortes.

Ces sauvages ont extrait des mines une quantité considérable de charbon pour leur propre usage et celui de l'agence sur les bords de la rivière Sainte-Marie. Leurs habitudes sont bien améliorées, ils sont plus industriels, et se conduisent mieux ; ils adoptent le costume des blancs et occupent un meilleur genre de maisons. Leurs habitudes morales se sont aussi améliorées.